

une conception juste dans la sphère nationale, qui eût répondu à son orientation internationaliste due à ses luttes antérieures et à la composition politique du parti.

La déclaration de principe adoptée pour le premier congrès en constitue une prévue évidente. Dans cette déclaration on envisage la lutte des classes pour les lunettes marxistes de la 2<sup>-ème</sup> Internationale dans sa première période. Sans tomber dans le réformisme, la déclaration exprimait une conception statique du développement économique et de la lutte sociale. Sa tare principale consiste dans le mépris de la nouvelle caractéristique du développement capitaliste, qui est la période de l'impérialisme et du bolchévisme.

Pour ne pas citer la déclaration in extenso, nous renvoyons les camarades au numéro de "La Internacional" du 15 juillet 1918.

Dans le programme minimum, partie politique, on revendiquait: un régime parlementaire de gouvernement, la séparation de l'Eglise de l'Etat, la suppression de la diplomatie et la Confédération mondiale des nations, le divorce absolu, la réforme de la justice civile et pénale, l'établissement du jury populaire et la publicité de l'instruction judiciaire, et des réformes civiles et pénales.

Dans la partie agraire: suppression de tout impôt ou contribution pour les propriétés rurales dont la valeur n'excède pas 5.000 dollars.

L'article cité est le reflet de toute la politique agraire social-démocrate, tendant à constituer et à protéger la petite propriété

Les autres points de la même section, relatifs à la suppression de l'impôt et aux conditions d'hygiène des travailleurs des champs, ne s'accordent pas avec le but d'accentuer la lutte des classes.

La section agraire fait prévue d'une incompréhension absolue des conditions objectives de la classe paysanne et de sa division en couche, de même qu'on ne tient pas compte de la valeur des paysans dans la révolution prolétarienne.

Au sujet de la lutte anti-impérialiste qui constitue une des caractéristiques les plus saillantes du bolchévisme, le programme de 1918 ne présente aucune revendication et la manière générale dont il fait l'envisager.

Dans la plateforme des élections parlementaires de 1920 se manifestait de nouveau une erreur fondamentale de la conception de l'Etat, exprimée dans cette revendication-ci: "Abolition de la diplomatie capitaliste, solution de tous les conflits internationaux par l'intervention directe des parlements". C'est pour la capitale fédérale. Dans le programme minimum de Cordova on demandait: "L'abolition de la propriété privée et la socialisation des moyens de production et de transport, l'émancipation prolétarienne et la suppression